

Brochure

Table Ronde Thoiry 17/09/2016

- ° Paix religieuse = Droit à la liberté de conscience (ONU)
- ° Paix sociale = Droit du Travail (OIT)
- ° Paix civile = Droit à l'instruction et à la culture (Unesco)

(Accès : Clic en haut marge de gauche)

1) Préambule

Inauguration de la statue d'Aristide BRIAND le 08 12 2012 à Thoiry

Préambule

Vidéo Paix et laïcité :

Inauguration de la statue d'Aristide BRIAND le 08 12 2012 à Thoiry

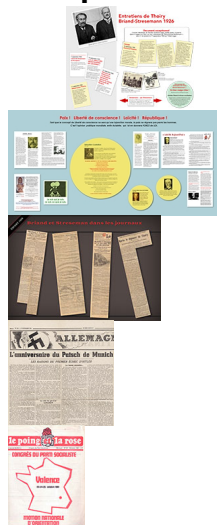
{youtube}8WjA_En0rpw{/youtube}

2) Exposition pédagogique

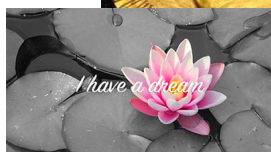
- Deux posters : « Entretiens de Thoiry (17/09/1926) » et « Liberté de conscience, laïcité, République ».
- Couverture journalistique des Entretiens de Thoiry de 1926
- Analyse du putsch manqué d'Hitler en 1923 (Journal "Je suis partout")
(En complément, lire sur ce site le texte de Pierre-André Taguieff " Repenser le Troisième Reich, ou le retour de la dimension oubliée : idéologie, mythe, mystique, religiosité séculière".
- Motion sur le désarmement de Roland Monnet au congrès de Valence du PS en 1981.

(Poing et la Rose).

Cliquez ci-dessous pour télécharger ces indispensables éléments d'information.



3) Vidéos : accès clics dessus



□ 4) Brochure : La Paix par le droit

[Cliquez ici pour télécharger la brochure "la Paix par le Droit"](#)

Table Ronde 17.09.2016 Salle des Fêtes de 01710 Thoiry

La Paix par le droit en non par la force

Ordre du jour

13h30 : Ouverture de l'exposition pédagogique.

14h30 : Courte vidéo « *Inauguration de la statue d'Aristide Briand à Thoiry le 8.12.2014* »

Ouverture de la Table Ronde par M. Gérard Dentinger

(Ancien maire de Thoiry)

Courte vidéo musicale et poétique de Pascale

Pèlerins de la paix ».

Présentation de la Table Ronde par M. Roland Monnet

Président du Cercle Républicain Edgar Quinet-Aristide Briand

Courte vidéo : texte de Pascale mis en musique et chantés par Jade

"Villes fantômes"

Communication de M. Patrick Bolle

Ancien fonctionnaire du BIT

La paix et la justice sociale par le Droit du Travail

Communication de M. Christian Buiron

Historien, membre de l'IDERM du GODF

"Sébastien Castellion et la Paix"

Courte vidéo : texte de Pascale mis en musique et chanté par Jade

"I have a dream"

Communication de M. Jean-Louis Bossavit

Conseiller de l'Ordre GODF (2015-2016)

Président de la commission politique internationale lors de la

"Rencontre euro-méditerranéenne " de juin 2016 à Montpellier

autour de la Liberté de conscience »

Communication de M. André Rongière

Conseiller de l'Ordre GODF –chargé de l'école- (2015-2016)

«L'école pour la Paix, la transmission des valeurs, l'apprentissage de la citoyenneté »

Contribution écrite de M. Gabriel Galice :

"Quelle paix pour quelle forme de monde"

(Introduction du colloque du GIPRI de novembre 2016 à Genève).

Débat général (micro baladeur)

Courte vidéo : texte et musique de Pascale de clôture de la Table Ronde

« Lanceurs d'alerte »

Verrée républicaine

.....

Objectifs de cette Table Ronde

□ □ Au-delà de l'aspect mémoriel « Briand-Stresemann 1926 (largement évoqué ces dernières années (colloque ; statue de Briand etc...)) il s'agit, en 2016, de tirer leçon de l'échec politique de la Société des Nations à empêcher la seconde guerre mondiale. Faute de moyens d'obliger les Etats à appliquer la règle de *concertation et d'arbitrage* prévue par le traité de Versailles.

Par contre, il convient de garder et devaloriser la dimension philosophique de l'action de Briand et Stresemann :

La Paix par le droit et non par la force

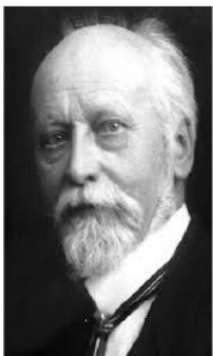
car

les institutions internationales actuelles ne doivent pas connaître le sort de la Société des Nations.

C'est sous la pression d'une opinion publique mondiale éclairée que seront sanctuarisés
quelques principes de Paix
par le Droit
permettant un vivre ensemble digne et apaisé

Annexes

Annexe 1 : Penseurs de la Paix par le Droit.



*Ferdinand
Buisson*



*Gustav
Stresemann*



*Aristide
Briand*



*Emmanuel
Kant*



*Sébastien
Castellion*



*Ludwi
Quid*

□ **Emmanuel Kant** « Les premiers devoirs de l'homme sont des devoirs envers lui-même parce que les devoirs envers soi sont le fondement des devoirs envers autrui. Le droit fonde et rend possible la coexistence des libertés dans l'obéissance de la loi. Accepter la loi, c'est renoncer à l'usage de la violence et tous doivent le faire simultanément. Égalité et liberté font alors advenir entre les hommes une paix authentique ».

□ □ **Stresemann** « L'action et la pensée de l'homme doivent être fondées sur la conviction qu'il doit accomplir une mission sur la Terre, et que la force lui est donnée pour apporter sa contribution à la construction de l'Humanisme ».

« Sera un grand serviteur de la société humaine celui qui développera avec force ses capacités personnelles, tant spirituelles que psychiques, grâce auxquelles il pourra agir de façon bénéfique pour l'Humanité tout entière, ce qui veut dire aussi au-delà des frontières de sa patrie ».

Briand était affilié à une société paramaçonnique « La Chevalerie du Travail » d'inspiration américaine (Knights of Labor).

Objectifs : solidarité et conquête progressive de l'égalité d'où seule peut naître la liberté. «Le droit, c'est-à-dire ce que la société nous doit, c'est l'effet du devoir, c'est-à-dire ce que nous devons à la société, que nous devons savoir nous sacrifier nous-mêmes au bonheur de tous, à l'avènement de la vraie République, celle où l'égalité est le but ; la liberté le corollaire ; la solidarité le moyen ; la fraternité le fait »

Le livre de **Christian Buiron** « Sébastien Castellion (1515-1563). Penseur de la tolérance et de la liberté de conscience », souligne les idées de Castellion préfigurant la philosophie des Lumières : tolérance, liberté de conscience (trente ans avant l'édit de Nantes !) séparation du religieux et du politique...

La rencontre historique Briand et Stresemann du 17 septembre 1926 (Prix Nobel de la Paix 1926) précéda de deux jours l'inauguration du monument à la mémoire de Castellion, à Saint-Martin-du-Fresne, par Ferdinand Buisson. Un an plus tard, Quidde l'allemand et Buisson le français, reçurent à leur tour en 1927 le prix Nobel de la Paix.

Annexe 2 : Couples franco-allemands acteurs de l'Europe Unie



Briand-Stresemann entre les guerres mondiales 1914-1918 et 1939-1945

Piliers de la réconciliation franco-allemande pour la **sécurité collective et la paix** par **l'arbitrage et désarmement mondial** sous l'égide de la Société des Nations; précurseurs de l'idée d'Union européenne et de Marché Commun.

Briand «... *entre les peuples d'Europe, il faut un lien fédéral leur permettant d'entrer en contact, de discuter de leurs intérêts, de prendre des résolutions communes, d'établir entre eux un lien de solidarité pour faire face des circonstances graves si elles venaient à naître. C'est ce lien que je voudrais m'efforcer d'établir* . »

Stresemann « *Chacun d'entre nous appartient tout d'abord à sa patrie, un bon Français, un bon Anglais, un bon Allemand doit être une partie de son peuple, mais chacun doit être également un membre de la famille européenne [...] Nous avons le droit de parler d'une idée européenne, une communauté de destins nous lie les uns aux autres. Si nous voulons atteindre*

les sommets nous ne pouvons pas y arriver en nous combattant mais en collaborant
».

De Gaulle-Adenauer : 22 janvier 1963 signature du Traité de l'Élysée

Ce traité instaure entre la France et l'Allemagne la concertation permanente dans les domaines de la défense, de la politique étrangère, de l'économie et de la culture.

Toujours un peu sceptique, de Gaulle écrira « *Les traités, voyez-vous, sont comme les jeunes filles et les roses : ça dure ce que ça dure. Si le traité franco-allemand n'était pas appliqué, ce ne serait pas le premier dans l'histoire !* »

Mais son vieil ami Adenauer lui répondra : « *J'ai lu que les roses et les jeunes filles pâlissaient vite. Les jeunes filles, peut-être. Mais voyez-vous, pour les roses, je m'y connais. Cette amitié entre la France et l'Allemagne est comme une rose qui portera toujours des boutons et des fleurs* ».

De Gaulle conclura: « *Vous avez raison, Monsieur le Chancelier ; le traité n'est pas une rose, ni même un rosier, mais une roseraie* ! »

Mitterrand-Kohl : 22 septembre 1984, poignée de main à Verdun

Geste symbolique de la réconciliation franco-allemande, à Douaumont près de Verdun en hommage aux morts de la guerre de 1914-1918, rendu conjointement par François Mitterrand et Helmut Kohl. Après avoir écouté l'hymne allemand, ils se tiennent la main pendant que l'orchestre militaire joue "La Marseillaise.

Ainsi, tirant « **les leçons de l'histoire** », la France et l'Allemagne ont-elles choisi de «

renoncer aux combats fratricides » et de travailler à une œuvre commune : «

L
,

unification de l'Europe

» déclaré «

objectif commun

».

Mots clés : Désarmement nucléaire; Société des Nations-Briand Stresemann ; Paix religieuse par le Droit à la Liberté absolue de conscience; Déclaration des droits de l'homme ONU ; Paix Sociale par la justice sociale du Droit du Travail OIT; Paix civile par l'accès général à instruction publique et à la culture UNESCO; Pierre-André Taguieff; Roland Monnet; Christian Buiron; de Gaulle-Adenauer; Mitterrand-Kohl; GODF; DH; Table Ronde Thoiry; PS-Congrès de Valence 1981; Cercle Républicain Edgar Quinet-Aristide Briand; Sébastien Castellion; Jean Calvin;